

Peintures et croquis de Jeannic Le Voyer  
Textes de Loïc Le Guillouzer



Les Ponts de la Saint-Loup  
*Pontou à Saint-Loup*

Collection « En Partage »

Éditions



Les oiseaux de papier



## Préface

Le Festival de la Saint-Loup accueille depuis 1957 le Championnat de Bretagne des meilleurs cercles celtiques de la Confédération Kendalc'h. Ce festival dédié à la danse traditionnelle est un événement estival majeur en Bretagne et en Côtes d'Armor. L'émulation portée par ce concours pousse les groupes de danseurs et musiciens à donner le meilleur d'eux-mêmes à travers la maîtrise de la danse traditionnelle et la création artistique alliant, à l'image de notre Ville, tradition et modernité.

« Les Ponts de la Saint-Loup » rendent ainsi hommage au « Pays de la Dérobée ». Guingamp peut être fière en effet de figurer parmi ces villes bretonnes ayant le privilège d'avoir aujourd'hui une danse traditionnelle qui porte leur nom. La dérobee de Guingamp, formée d'un cortège de huit couples de danseurs, reste une danse emblématique de notre ville. Les cercles celtiques présents au Championnat de Bretagne la dansent au cœur de la ville invitant les spectateurs à se mêler à la danse.

Ainsi, pendant une semaine, c'est la fête de la Bretagne à Guingamp et un hommage à la culture celte avec la rencontre des danseurs mais aussi de nombreux chanteurs talentueux venus d'Irlande, d'Écosse, de Corse, de Galice, des Asturies.

Jeannic Le Voyer et Loïc Le Guillouzer sont parvenus à retranscrire cette Bretagne qui chante et qui danse à travers esquisses, croquis, aquarelles et témoignages.

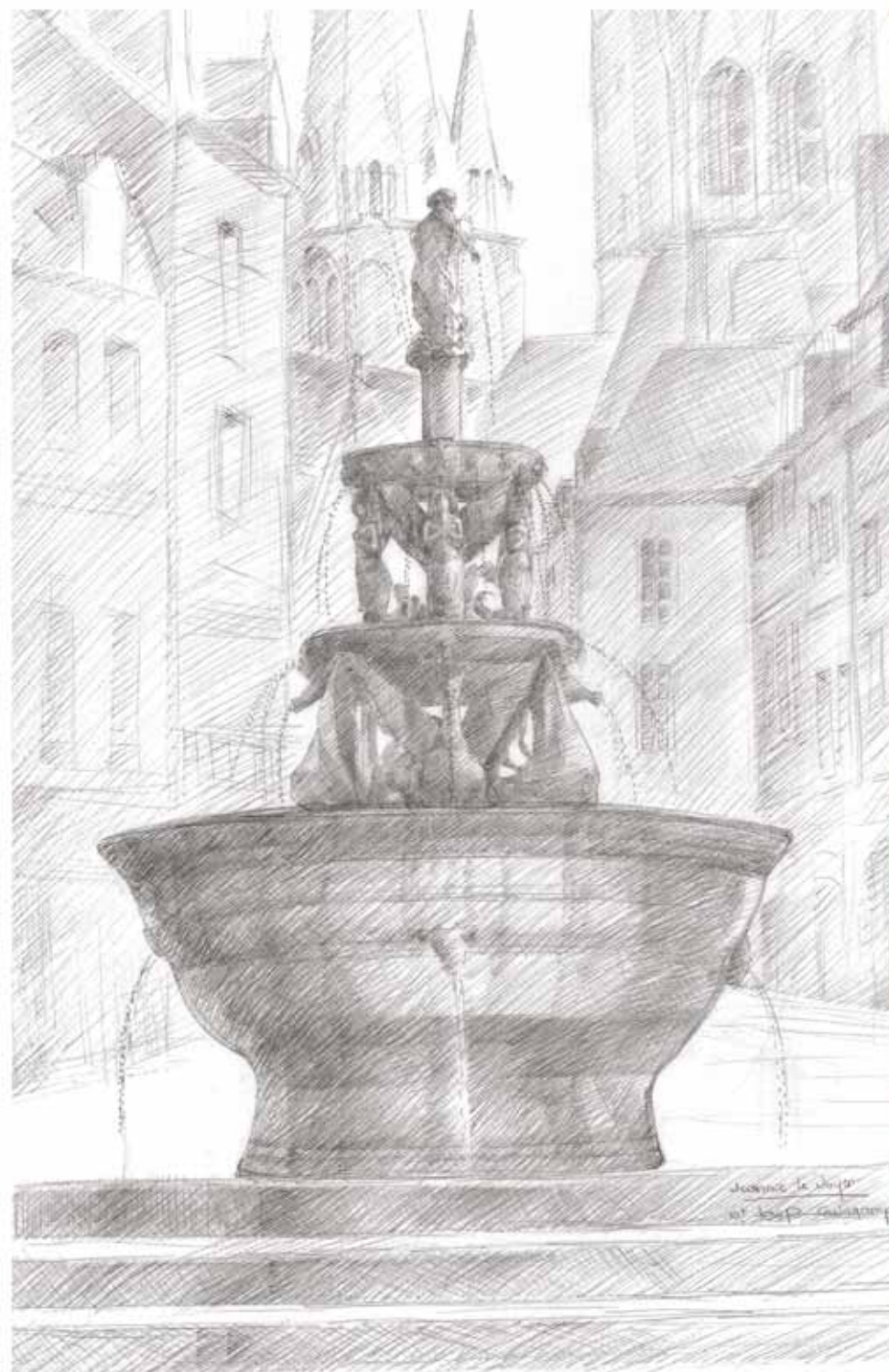
Saluons le travail de Jeannic Le Voyer, peintre illustratrice, qui s'est attachée à restituer les danseuses et danseurs en costumes traditionnels.

Si elle a su faire la part belle aux vêtements de Basse-Bretagne avec leurs couleurs vives et chatoyantes, elle a su rendre tout l'éclat et le prestige des sombres étoffes portées en Trégor, Penthièvre, Léon et Goëlo... *Korfenn*, châles, brodés ton sur ton, et tabliers, retrouvent sous sa main toute leur noblesse, sans oublier les toukenn et catioles, coiffes typiques du Trégor et de Guingamp...

Sous la plume de Loïc Le Guillouzer, vous voyagez dans l'histoire de Guingamp au travers de ces petites histoires racontées, histoires de rencontres et de liens étroits établis entre des femmes et des hommes autour d'un patrimoine culturel commun tissé au fil du temps.

Nombreux sont ceux qui vivent ces journées estivales avec passion. Que cet ouvrage qui porte haut et fort l'identité de notre Ville vous permette de retrouver ces moments d'échanges, de rencontre, de découverte et de partage en famille, entre amis.

Annie LE HOUEROU  
Maire de Guingamp



## Prologue : Une histoire de ponts

Ce carnet de voyage n'est pas à proprement parler une série de croquis sur les ponts de pierre, de bois ou de béton qui enjambent la ville de Guingamp au-dessus du Trieux. Les fondations, ou les fondements si vous préférez, des

PONTS DE LA SAINT-LOUP, sont plutôt à creuser

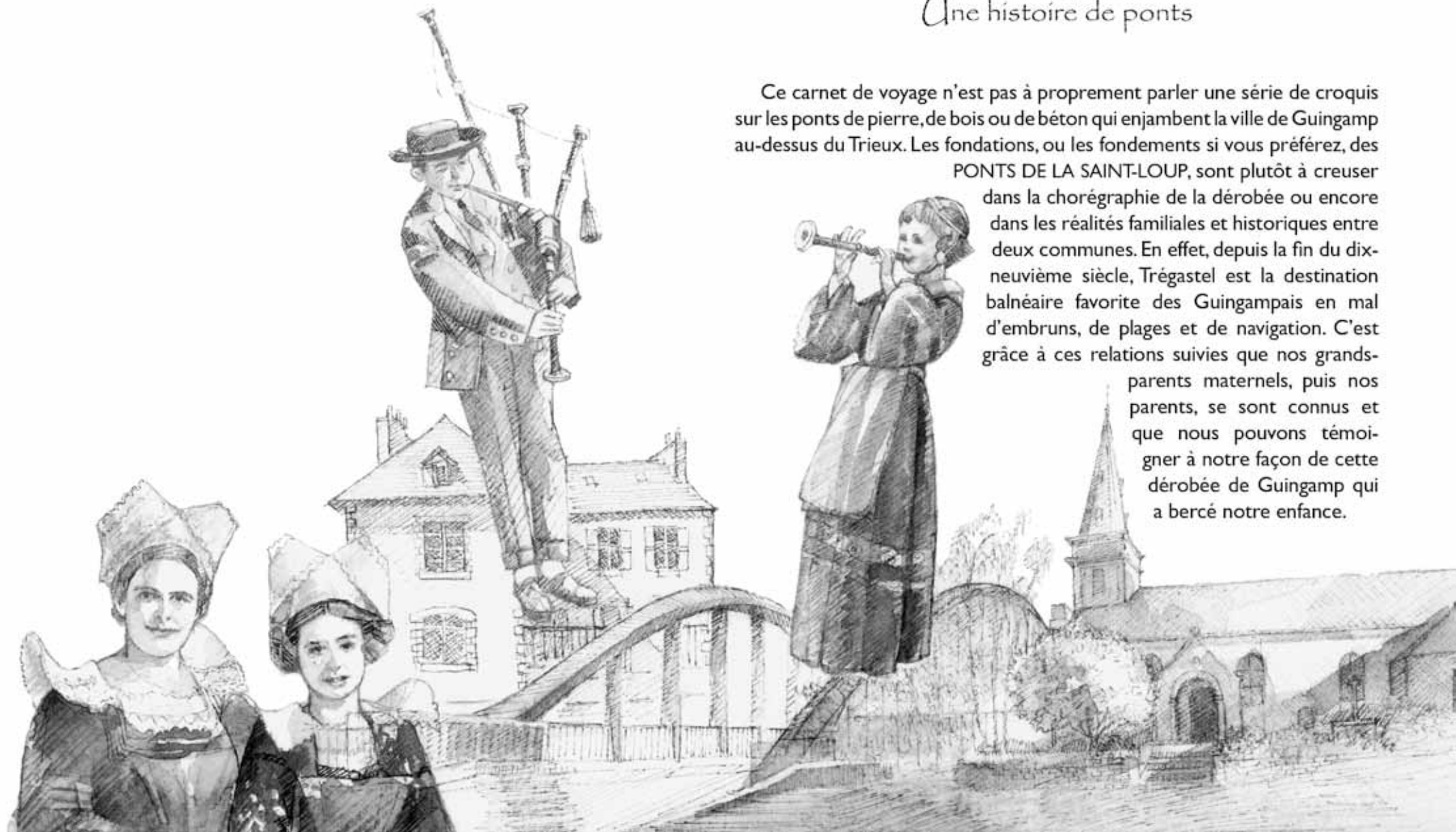
dans la chorégraphie de la dérobee ou encore dans les réalités familiales et historiques entre deux communes. En effet, depuis la fin du dix-neuvième siècle, Trégastel est la destination balnéaire favorite des Guingampais en mal

d'embruns, de plages et de navigation. C'est grâce à ces relations suivies que nos grands-

parents maternels, puis nos parents, se sont connus et

que nous pouvons témoigner à notre façon de cette dérobee de Guingamp qui

a bercé notre enfance.



Pour nous, petits Trégastellois élevés dans le vent des sables balayés entre les blocs de granit rose, les visites chez nos grands-parents maternels à Ploumagoar, près de Guingamp, étaient à l'époque de véritables expéditions. Dans une *Vedette* pleine à craquer, puis dans une *DS break* plus spacieuse pour accueillir sept enfants et deux adultes, nous trouvions la route bien longue. Les successions de ponts sous la route nationale et la voie ferrée indiquaient que l'arrivée était proche, ponctuées de l'avertissement immuable de notre mère : « Soyez sages, les enfants, on arrive, on passe sous le pont ! »

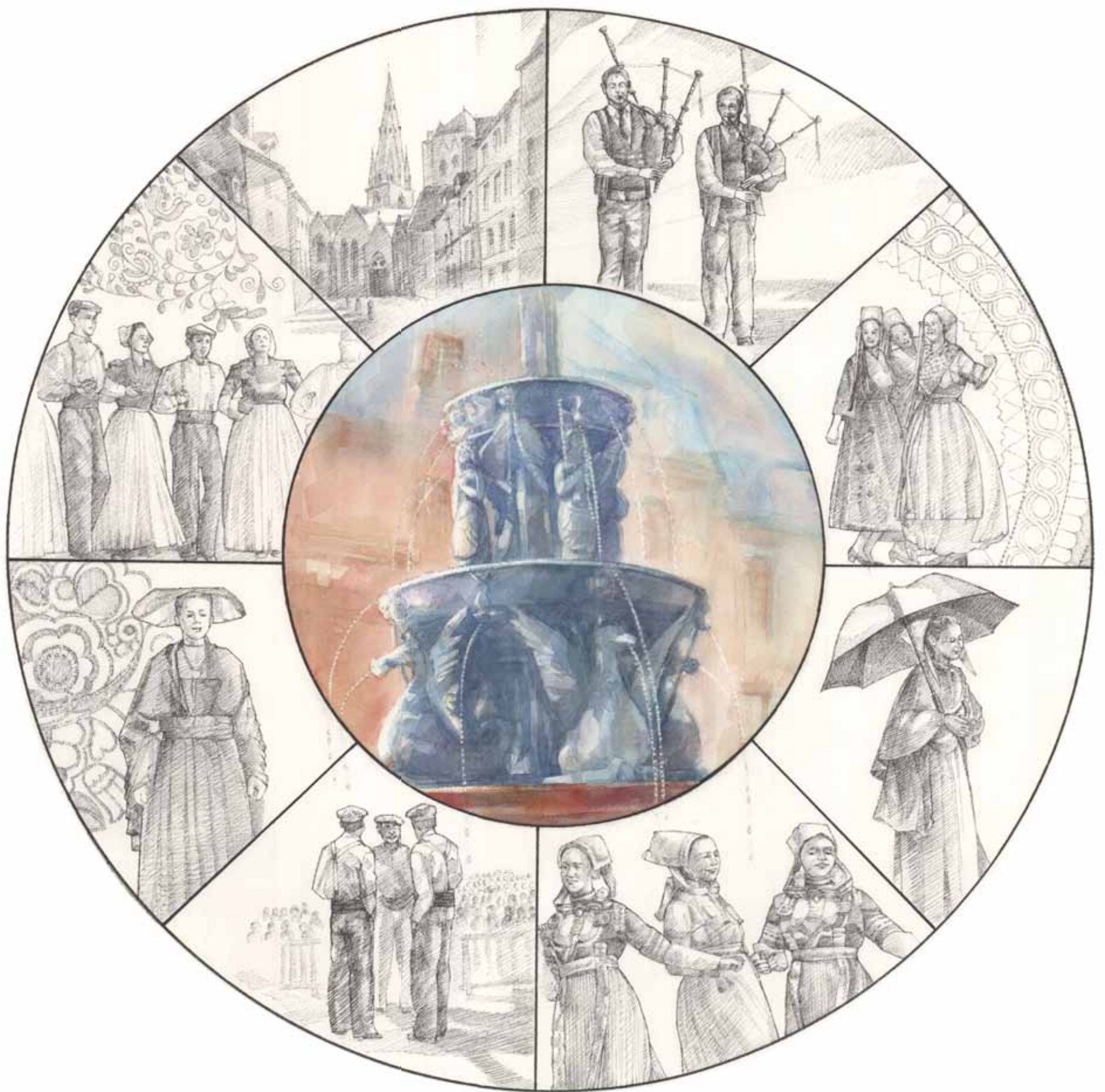
Mais les ponts de Guingamp ne sont pas tous aussi rigides. Certains bougent, en sautillant même, comme le pont-dérobée, une des figures de cette danse guingampaise à la fois élégante, festive et sportive. D'autres sont comme des ouvrages tentaculaires avançant au gré des travaux de la D 767.

Au fil des ans, la route Guingamp-Trégastel, ou Trégastel-Guingamp selon la destination convoitée, est devenue comme un immense viaduc transtrégorrois emprunté par des familles entières en mal de mer. Parmi nos cousins et cousines originaires de Guingamp qui ont accepté de répondre à nos questions en fouillant dans leurs souvenirs, plusieurs ont franchi définitivement le pas et choisi Trégastel comme port d'attache. D'autres continuent de faire la navette entre Guingamp et la Côte de Granit Rose, certains se sont éloignés. Mais pour nous, Guingamp conserve un attrait aux parfums d'enfance et de dérobée, quitte à nous y rendre à cheval comme en 1989 en précurseurs de l'*Équirando* de l'année suivante, ou à nous éloigner de Trégastel pour le petit Trégor au cœur de l'été. Il y a même des années où les hasards du calendrier font que la Saint-Loup de Guingamp et les 24 Heures de la Voile de Trégastel ont lieu en même temps : ne le répétez pas, mais dans ces cas-là, c'est vers Guingamp que nos pas nous conduisent. Il suffit de passer de l'autre côté des ponts Saint-Michel pour retrouver la magie des costumes de toutes les Bretagnes et des danses traditionnelles, surtout la dérobée, qui restera pour nous la plus belle. Le charme opère par-dessus le pont des âges et, de nos grands-parents à nos petits-enfants, cinq générations figurent dans cette rétrospective illustrée.

Merci à tous les cousins, cousines, sœurs, neveux, enfants, petits-enfants, etc. qui ont participé à ce carnet de voyage **sous** les ponts de la Saint-Loup, sans oublier nos autres amis bipatrides dont le cœur balance entre Trégastel et Guingamp, sur un rythme de dérobée.

Merci aussi aux musiciens, danseurs, chorégraphes, brodeurs, organisateurs, historiens du patrimoine et élus qui nous ont aidés à franchir le pont entre la Saint-Loup d'avant 1957 et celle d'après, de Pabu à Guingamp, en passant par Ploumagoar.

Loïc Le Guillouzer



# Les Ponts de la Saint-Loup

## *Pontoù Sant-Loup*

Peintures de Jeannic Le Voyer  
Textes de Loïc Le Guillouzer

La Bretagne est festive et cultive ses traditions.

La Saint-Loup, à Guingamp, constitue un rendez-vous incontournable pour qui aime la danse, la musique, les costumes...

Les auteurs, en saisissant pour l'un la plume, pour l'autre le pinceau, ont collecté de multiples témoignages et souvenirs de membres de leur famille, d'amis, d'artistes.

Cet ouvrage offre au lecteur des regards croisés sur la Saint-Loup, des années 30 à nos jours, sous la forme d'invitations à franchir plusieurs ponts, réels ou virtuels, entre générations, entre Guingamp et Trégastel, sans oublier une des figures de cette danse mythique guingampaise : la dérobee.

*Préfacé par M<sup>me</sup> Le Houérou, maire de Guingamp.*



Prix (TVA incluse) : 25€ ISBN : 978-2-916359-65-6

